

M^{me} Jean Bertheroy, célèbre femme de lettres**Mme JEAN BERTHEROY**

Mme Jean Bertheroy, est un des écrivains français les plus colorés et les plus émouvants de l'heure présente.

Nos lecteurs connaissent déjà ce nom justement célèbre et apprécient ce talent fait d'originalité et de charme. Dans la phalange des femmes de lettres, de plus en plus nombreuse et intéressante, Jean Bertheroy est sans contredit au premier rang. Elle a su réunir les suffrages du grand public et de l'élite; maintes fois elle a été comparée à Matilde Serao, l'éminente romancière italienne, et à George Sand, l'auteur de tant de chefs-d'œuvre français.

A la vérité, si, comme l'une, elle excelle à donner l'impression de la vie intense et à mettre en mouvement les multitudes; si, comme l'autre, elle pénètre dans les âmes, crée des types que l'on n'oublie plus et décrit des paysages délicieux, elle est en quelque sorte seule à pouvoir relier l'humanité d'autrefois à celle d'aujourd'hui. Elle nous passionne pour l'antique Pompéi, pour l'Égypte de Cléopâtre, pour la Syracuse d'Archimède comme pour les villes ensoleillées de la côte d'Azur ou les prestiges du Paris moderne. Elle possède le secret de rajeunir l'idylle éternelle; sa plume délicate, vraiment féminine malgré la puissance de ses dons, nous ouvre le mystère des cœurs et, sans négliger l'observation la plus exacte, nous élève parfois plus haut que la vie.

En quelques lignes, M. Jules Claretie, avec la sûreté de son jugement, a su rassembler les éclatants mérites littéraires de celle à qui nous devons tant d'œuvres supérieures.

C'est une George Sand plus plastique et qui nous promet des livres aussi nombreux. En vérité, depuis George Sand, nous n'avons pas eu de plume féminine qui se fût montrée aussi productive sans tomber dans le banal, un talent marquant une autorité aussi personnelle et un tempérament dont on pût dire qu'il n'est le reflet d'aucune école.

LE DÉCOLLETAGE CHEZ LA FEMME

"L'intermédiaire des chercheurs et curieux", a eu l'idée originale de rechercher l'origine du décolletage chez la femme. Sans remonter

jusqu'au déluge, "L'intermédiaire" croit avoir découvert que le décolletage aurait une origine sacrée et patriotique (!!!?). Les Gaulois fuyaient dans une bataille. Les femmes les arrêtaient et, se découvrant les seins: "Frappez, lâches, criaient-elles; mais ne vous déshonorez pas!" Aussitôt le courage des fuyards se ranima, la lutte reprit et se termina par la victoire des Gaulois. C'est depuis cette époque que les Françaises auraient eu le droit de se décolleter. Mais ce n'est là qu'une hypothèse, et notre confrère demande ce qu'il en faut penser (? ?).

PROPOS D'ÉTIQUETTE

Quand nous présentons un objet quelconque à une autre personne, le savoir-vivre nous oblige à le présenter de la façon la plus commode à cette personne.

Nous aurons soin, par exemple, de ne pas offrir à quelqu'un des ciseaux du côté de la pointe, ni un couteau du côté de la lame, nous arrangeant au contraire pour que la personne qui prend l'objet de nos mains puisse facilement en saisir le manche; quand il s'agira d'un panier ou d'un vase ayant une anse, ce sera naturellement l'anse qu'il faudra présenter.

Si nous offrons un bouquet de roses ou d'aubépines, nous prendrons garde que la personne qui l'accepte ne rencontre pas d'épines sous sa main, et, quand nous passerons à quelqu'un un objet lourd, fragile ou incommode, nous l'avertirons de ces inconvénients avant de lui passer l'objet. Nous ferons de même si nous avons à table l'occasion de faire circuler un plat trop chaud ou trop rempli.

Il est bon d'être scrupuleux dans ces petites attentions journalières que l'on doit aux autres et qui leur épargnent des maladroites et des désagréments.

LES ANGES DE LA PITIÉ

La France est de tout cœur avec son alliée dans le conflit russo-japonais, et Paris prend, à ce titre, toutes les initiatives pour venir au secours de toutes les misères et de toutes les souffrances qu'entraîne la guerre terrible dans laquelle la Russie est engagée. Comme toujours, ingénieux dans ses sympathies, il a fait appel à mille et un moyens pour en appeler aux générosités.

Les générosités ont répondu et avec elles les dévouements. Parmi ceux-ci, un Comité dit "des Dames françaises et russes" s'est formé à l'instigation et sous la présidence de la vicomtesse d'Hotman de Villiers pour la fabrication de pansements complets destinés aux blessés russes. Toutes les pitiés françaises et russes ont fait encore alliance dans cette œuvre de fraternelles sympathies, et le Comité agit et se hâte avec un dévouement magnifique.

Ce travail de fabrication, exécuté minutieusement et scientifiquement contrôlé par des sommités médicales, comprend une série d'opérations que se partagent les dames françaises et russes du Comité.

Ces opérations sont multiples, et la division du travail les rend plus promptes, plus faciles et plus irréprochables. Il y a la coupe des bandes de toile, l'ourlage, la stérilisation, la mise en paquets, l'expédition. Voilà qui occupe toutes ces belles mains, toutes ces intelligences vives, tous ces bons et grands cœurs.

Des envois ont été déjà faits à Saint-Petersbourg et dirigés de là par les soins de la Croix Rouge russe, sur les différents hôpitaux de Mandchourie.

Les pauvres blessés de là-bas se souviendront à leur tour de celles qui se souviennent d'eux, et il y aura, pour les anges de la pitié, des larmes dans les yeux et des bénédictions sur les lèvres et dans le cœur.

JEUNESSE

O jeunesse, c'est toi qu'il faut que l'on vénère.
Même dans tes excès dont on est revenu.
On admire, resté debout, l'arbre chenu
Qu'a dépouillé le temps et cavé le tonnerre:

Mais celui qui bourgeoine et qu'avril régénère,
Qui monte, qui grandit d'un effort continu,
Celui-là, c'est l'espoir, l'avenir, l'inconnu,
Dont la sève est tarie au cœur du centenaire.

Donc, à déraisonner, la jeunesse a raison.
Et tant pis si, parfois, sa folle frondaison
Au front des vermoulus grimpe et les tarabuste!

Vieux troncs, dont plus ne doit reverdir le som-
[met,
De vos branchages morts n'écrasez point l'ar-
[buste,
Respectez dans sa fleur les fruits qu'elle promet.

JEAN RICHPIN.



L'Ouvroir des "Dames françaises et russes" — Coupe et ourlage des bandes